N°. 48

Rapport des observations, sur des affections de l'urèthre qui peuvent offrir une apparence trompeuse de mal vénérien, et sur des embarras de ce canal, qu'on peut faussement attribuer a des carnosités.

par M.r Bertamino de gênes./.

M.r Bertamino dit dans un court préambule, que l'on attribue ordinairement les maladies du canal de l'urèthre a une cause vénérienne qui détermine le praticien, a employer les remedes connus et usités pour combattre ce virus. il conseille d'être en garde, contre l'idée que suggereroient certaines affections, qui sont entièrement étrangeres a la maladie vénérienne quoiqu' elles semblent cependant en offrir les symptomes; par exemple une certaine ardeur que le malade ressent en urinant, des douleurs pendant l'érection, et autres maladies qui attaquent les voies urinaires. il ajoute que c'est surtout dans les villes maritimes, que l'on observe des maladies semblables, et c'est d'après son expérience qu'il parle. il en attribue la cause a l'usage des alimens salés, mais plus communement au grand nombre d'affections catharales qui y regnent./.

M.r Bertamino rapporte ensuite sommairement, une dissertation par M.r murray, publiée a Gottingue en 1785, sur l'aberration de l'humeur arthritique vers les parties naturelles; cet auteur dit que ceux qui éprouvent ce déplacement a un leger dégrès, ne se plaignent que d'une difficulté d'uriner, qui se borne a mettre plus de temps a rendre ce fluide excrémentitiel, mais que si cette humeur s'y porte en plus grande quantité les malades éprouvent une dysurie très douloureuse,

ARC 21 d. 4 n°68

et quelquefois meme une fausse gonorrhée, l'écoulement paroissant parfaitement analogue, a celuy qui caracterise la gonorrhée virulente. il dit aussy, que plusieurs personnes furent attaquées d'une maladie semblable, a la suite d'un temps très chaud, qui devint promptement froid et humide./.

m. Bertamino cite un exemple d'une fausse gonorrhée produite par le déplacement de l'humeur arthritique. un prêtre, agé de 45 ans sans [illegible] dit l'auteur de cette observation, exposé a gagner la maladie venerienne, fut étonné d'éprouver un jour une vive douleur dans le canal de l'urethre, pendant qu'il rendoit l'urine, et s'apperçut bientot après d'un écoulement semblable a celuy d'une gonorrhée venerienne. l'usage des boissons délayantes et quelques bains dissiperent ces accidens. m. Bertamino observe que ce prêtre, dont le pere avoit été tourmenté par des violens accès de goutte, étoit sujet a des douleurs de sciatique./.

La suppression du flux hémorroidal peut aussi donner lieu a un écoulement analogue a celuy qui dépend d'une cause venerienne, dit m. Bertamino, et ainsi l'existence des carnosités dans le canal de l'urethre; il pense que l'irritation et la sensibilité de ce canal, peuvent donner lieu a un rétrécissement et une inflamation locale, soit que ces affections soient produites par le virus venerien, ou par toute autre cause. voicy l'extrait de l'observation qu'il cite a ce sujet./.

un homme agé de 22 ans, trois mois après avoir été gueri d'une gonorrhée virulente, s'apperçut que le jet d'urine qu'il rendoit, étoit moins fort qu'a l'ordinaire. m. Bertamino fut consulté, il attribua cet état a la maladie primitive, et mit en usage des bougies. il fit prendre en meme temps au malade quelques frictions; deux mois après ce traitement, le jeune homme eut un écoulement purulent, que m. Bertamino

c'est avoir pour cause l'usage des Bougies; Le jet d'urine n'étoit pas plus gros, qu'avant le traitement. il introduisit dans la vessie une sonde de gomme élastique, opération qu'il n'avoit pu faire ni avec une sonde d'argent, ni avec une Bougie; Le malade la fit usage pendant six ans sans succès.

Le 24 7bre 1786, il gagna une nouvelle gonorrhée, accompagnée d'un tiraillement dans toute la longueur du canal de l'urethre, le cours de l'urine fut suspendu, il se forma une tumeur douloureuse et sensible à l'hypogastre &c; Mr Bertamino combattit ces accidens par des saignées répetées, des demy bains, et quelques grains d'opium, mais les urines ne sortoient que goutte a goutte; il luy fut impossible de sonder le malade, a cause d'un obstacle qui paroissoit etre placé au commencement du bulbe. Les accidens devinrent si urgens, qu'il proposa de faire la ponction par le fondement, pour donner issüe a l'urine; ce qui luy fut refusé par les parens./.

Mr Bertamino eut recours a l'application des sangsües, et il en obtint un effet si heureux, que les accidens cesserent comme par enchantement. le malade urina peu de temps après. Mr Bertamino profita de ce moment de calme, et introduisit une sonde jusques dans la vessie; il ne restoit plus alors qu'a combattre le rétrecissement du canal, dû a l'action du virus venerien suivant l'auteur de cette observation; en consequence il administra des frictions au malade; mais après la 2e les accidens de la retention d'urine reparurent. il fut obligé de revenir aux saignées et aux demi bains; il eut recours une 3e fois aux frictions, ~~et~~ mais il fut forcé de renoncer de nouveau au traitement. il substitua aux sels mercuriels, ~~[illegible]~~ le camphre et la ciguë pris interieurement. deux mois après le malade fut parfaitement retabli. il ne luy restoit que le rétrecissement du canal. Mr Bertamino obvia a cet accident, au moyen d'une Bougie enduite d'un onguent, dans lequel entroit le précipité rouge. Le malade fut guéri sous peu de jours, et les urines eurent un libre cours./.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quoique les differents maladies qui ont ordinairement leur siege —
dans le canal de l'urethre, dépendent originairement d'une cause venerienne
il ne s'en suit pas delà, que ces affections reconnoissent toujours cette cause;
en effet, l'experience ne prouve-t-elle pas, que les homes eprouvent des —
cuissons et des ardeurs d'urine, après l'usage imoderé du vin ou autre —
liqueur spiritueuse; quelques uns ne sont ils pas sujets a un ecoulement —
semblable a celuy d'une gonorhée virulente, après avoir bu abondament —
de la biere? les fames n'ont elles pas souvent des fleurs blanches, qui ne
sont point veneriennes, quoique cet ecoulement en impose quelquefois —
aux praticiens? de meme l'humeur arthritique portée sur le canal de
l'urethre, peut egalement donner lieu a des maladies semblables./.

Nous remarquerons dans la 2.me observation 1.o que la facilité avec la quelle, —
m.r Berbamino introduisit une sonde dans la vessie, après l'application des
sangsües, nous fait presumer, que l'obstacle pouvoit dépendre de quelques
vaisseaux variqueux, situés près le col de la vessie; cette opinion nous —
paroit du moins vraisemblable./.

2.o le retrecissement du canal de l'urethre, exigeoit-il un traitement mercuriel?
m.r Berbamino devoit-il s'obstiner a y revenir jusqu'a trois fois? nous —
croyons que ce traitement etoit pour le moins inutile, et qu'en pareille —
circonstance, les remedes locaux, tels que les bougies, suffisent pour dissiper
l'obstacle. enfin le malade, dit m.r Berbamino reprit ses forces, par l'usage du —
camphre et de la ciguë; ces moyens, il est vray, ont pu donner ~~lieu~~ du ton —
à l'estomac, ~~retablir~~ perfectioner les digestions, et contribuer par là, au retablissement
des forces du malade, mais du reste, ces remedes n'ont pu etre utiles, sous aucun
rapport, a la guérison du retrecissement du canal de l'urethre./.
nous terminerons nos reflexions en disant que le zele de m.r Berbamino est tres
louable, mais que son travail, n'augmente en rien les connoissances acquises, —
et peut encore moins reculer les bornes de l'art./.

Bourquet 2.e/.